

Etats-Unis/Primaires pour la Maison Blanche Débuts difficiles pour Trump et Clinton

AFP
Des Moines/États-Unis

L'ultra favori des sondages côté républicain a été devancé par Ted Cruz quand l'ex-secrétaire d'Etat, côté démocrate, l'emportait sur le fil devant Bernie Sanders.

LE milliardaire Donald Trump a subi un net revers en terminant deuxième lundi à la première étape des primaires présidentielles américaines, dans l'Iowa, où l'équipe de campagne de Hillary Clinton a revendiqué une victoire extrêmement serrée contre son rival "socialiste démocrate" Bernie Sanders.

Le grand vainqueur républicain est le sénateur du Texas Ted Cruz, qui obtient 27,7% des voix et domine Donald Trump (24,3%). Le sénateur de Floride Marco Rubio, fils d'immigrés cubains, a surpassé les pronostics en raflant 23,1% des voix, à un cheveu du milliardaire. Jeb Bush est cinquième avec 2,8% des voix.

Chez les démocrates, l'équipe de campagne de Hillary Clinton a proclamé sa victoire, avec une infime avance sur Bernie Sanders, avant l'annonce des résultats définitifs de la primaire de l'Iowa la plus serrée jamais vue pour ce parti.

L'enjeu de cette première étape était d'abord symbolique car le nombre de délégués en jeu était négligeable, seulement 1% du total pour l'investiture. Mais c'était la première fois que Donald Trump tentait de concrétiser dans les urnes la cote excep-



Photo : AFP

Battu contre toute attente par Ted Cruz à l'issue du caucus de l'Iowa, Donald Trump peut faire grise mine...

tionnelle qui est la sienne depuis l'été dernier dans les sondages. Mais bien qu'il remplisse les salles, l'"outsider" n'a pas réussi à mobiliser ses partisans lundi. Le vote de protestation, anti-élites, s'est divisé entre lui et Ted Cruz, qui a aussi bénéficié du soutien des chrétiens évangéliques.

"La leçon pour Donald Trump est qu'il doit apprendre à ménager les attentes", dit à l'AFP le politologue David Redlawsk de l'université Rutgers. "Il a tellement fondé sa campagne sur le fait qu'il est un gagnant et qu'il fera gagner l'Amérique, que lorsqu'il perd, il est moins crédible".

RESULTATS SERRES. Dans le camp démocrate, "Hillary Clinton a remporté le caucus de l'Iowa", a annoncé le directeur de campagne de la candidate pour l'Iowa, Matt Paul. Mais le parti démocrate dans l'Iowa n'a pas confirmé, dans l'attente des résultats d'une circonscription.

"Les résultats de cette nuit

sont les plus serrés dans toute l'histoire du caucus démocrate de l'Iowa", a dit le chef du parti Andy McGuire.

La candidate n'avait pas formellement revendiqué la victoire dans son discours lundi à Des Moines mais a laissé échapper, de son propre aveu, "un grand soupir de soulagement". Une deuxième place loin derrière Bernie Sanders aurait ravivé le souvenir de la cinglante défaite de 2008, quand, déjà favorite, elle avait trébuché contre le sénateur Barack Obama. Mais dans le camp de Bernie Sanders, quasi-inconnu au niveau national avant son entrée en campagne, on considérait qu'égaliser l'ex-favorite Hillary Clinton était un succès.

"C'est comme si on avait dû escalader une montagne à mains nues, alors que notre adversaire utilisait un escalator climatisé", expliquait lundi soir au quartier général du sénateur du Vermont un bénévole de sa campagne, Benjamin Erkan, 26 ans.



Photo : AFP

... et Hillary Clinton, rire jaune, après sa victoire sur le fil aux dépens de Bernie Sanders.

DIRECTION NEW HAMPSHIRE. Les candidats, démocrates et républicains, ont quitté dès lundi soir l'Iowa pour le nord-est du pays, dans le New Hampshire, où les électeurs voteront aux primaires le 9 février.

L'homme d'affaires Donald Trump se vantait encore ce week-end des sondages qui le placent loin devant dans l'Etat. Cette avance s'effritera-t-elle après sa deuxième place dans l'Iowa ?

"Demain nous serons dans le New Hampshire (...) et nous nous battons pour obtenir l'investiture républicaine", a-t-il lancé dans un discours sobre lundi soir.

Il devait un meeting hier soir à Milford. Onze républicains restent officiellement en course à ce jour. Ted Cruz devait y faire également deux meetings, ainsi que Marco Rubio, qui a d'un coup consolidé sa place parmi les candidats de première catégorie. Sa stratégie consiste à se présenter comme le seul capable de rassembler les ailes conservatrices et centristes

du parti républicain.

"Quand je serai le candidat investi, nous unifierons ce parti et nous unifierons le mouvement conservateur", a déclaré Marco Rubio, 44 ans.

Quant à Ted Cruz, 45 ans, la victoire est éclatante pour un homme considéré avant cette campagne comme trop extrême au sein de son propre parti.

"Cette victoire est celle de tous les Américains qui observent avec détresse le refus des politiciens de Washington des deux partis d'écouter et de tenir leurs promesses envers le peuple", a déclaré celui qui veut être un nouveau Ronald Reagan. Le New Hampshire est un terrain favorable pour Bernie Sanders, sénateur de l'Etat voisin du Vermont. Mais la suite des primaires semble plus propice à Hillary Clinton. Onze Etats voteront le 1er mars pour répartir 21% des délégués démocrates pour l'investiture. Or beaucoup se situent dans le Sud où l'électorat noir, acquis à Hillary Clinton, peut dépasser la moitié des votants.

• Grand angle

Surprises et leçons du scrutin de l'Iowa

AFP
Des Moines/États-Unis

Les électeurs de l'Iowa ont accompli leur mission lundi en resserrant la course des primaires présidentielles à une poignée de candidats. Voici les principaux enseignements du scrutin à l'approche des prochains rendez-vous du calendrier électoral, à commencer par le New Hampshire le 9 février.

• Trump, géant aux pieds d'argile
Le milliardaire Donald Trump était en tête de tous les sondages réalisés depuis deux semaines dans l'Iowa, mais il a terminé deuxième du scrutin avec 24% des voix contre 28% pour Ted Cruz, car ses partisans ne se sont pas autant mobilisés que ceux du sénateur du Texas.
"Bien qu'il ait jusqu'à présent eu l'air invincible, la réalité est qu'une majorité de républicains ont une mauvaise

impression de lui", estime David Redlawsk, politologue à l'Université Rutgers. "L'attention médiatique portée sur lui allait bien au-delà de la réalité, et la réalité des électeurs l'a rattrapé". Mais, tempère Cary Covington, professeur de science politique à l'Université de l'Iowa, la forte proportion de chrétiens évangéliques dans l'Etat était depuis le départ un obstacle pour le milliardaire, pas vraiment connu pour sa foi. "La suite des primaires lui est plus favorable", dit-il, notamment les primaires du 9 février dans le New Hampshire, où il a à ce jour plus de 20 points d'avance en moyenne.

• La colère des électeurs est réelle
Plus de 90% des votants républicains de lundi se disaient "en colère" ou insatisfaits de l'Etat fédéral, selon les sondages réalisés à l'entrée des bureaux de vote. Les deux hommes en tête du scrutin républicain, Donald Trump et Ted Cruz, ont bâti leurs candidatures sur le rejet des élites politiques et des dirigeants actuels des deux partis, et le message a payé.
"Ces voix sont les voix dominantes",

analyse Cary Covington. "Et Bernie Sanders, dans une autre direction, est alimenté par cette impatience du changement du côté démocrate". Le sénateur socialiste démocrate du Vermont et son discours révolutionnaire anti-élites a raflé 84% des voix des moins de 30 ans pour se hisser à quasi-égalité avec Hillary Clinton qui était autrefois la grande favorite de l'investiture.
"Son message fonctionne, les gens sont venus voter. Sanders a montré qu'il y avait une faim dans l'électorat démocrate de l'Iowa pour ce genre de message", constate David Redlawsk.

• Marco Rubio, l'homme du consensus ?
C'est la surprise du scrutin républicain : le sénateur de Floride a obtenu 23% des voix, surpassant les 15 ou 17% que lui accordaient les sondages. Excellent orateur, il a conquis dans la dernière semaine, à force de meetings, les électeurs en quête d'un candidat plus rassurant et moins segmentant que l'ultra-conservateur Ted Cruz ou que Donald Trump. Sa troisième place pourrait l'aider à

devenir le favori de l'establishment du parti républicain.

"L'establishment ne veut pas de Trump ou Cruz", dit Cary Covington, mais les barons et les grands donateurs du parti ne savaient pas qui sauraient leur tenir tête. "Rubio est leur réponse", prédit-il.
Conséquence : une mauvaise place des autres candidats naturels de l'establishment, les gouverneurs John Kasich, Jeb Bush et Chris Christie, aux primaires du New Hampshire pourraient signifier la fin de l'aventure. Jeb Bush, en particulier, est en péril. "Le New Hampshire est une question de vie ou de mort pour lui", lâche Joseph Cammarano, professeur au Providence College.

• Hillary Clinton, vivement mars !
La candidate démocrate a revendiqué une très courte victoire dans l'Iowa, bien que les résultats soient quasiment à égalité (49,8% contre 49,6%). Mais l'important est d'avoir évité une redite de 2008, quand Barack Obama et John Edwards l'avaient battue dans l'Iowa.

A travers le monde

• Arabie Saoudite/Justice. Un Saoudien et un Ethiopien décapités

Un Saoudien et un Éthiopien, condamnés à mort dans deux affaires de meurtre, ont été décapités au sabre hier en Arabie saoudite, portant à 58 le nombre d'exécutions dans le royaume en 2016.

• Etats-Unis/Justice. Bill Cosby veut faire annuler les poursuites à son encontre

Bill Cosby, 78 ans, est revenu hier devant un tribunal de Pennsylvanie (Est), ses avocats espérant faire annuler les poursuites pour agression sexuelle lancées en décembre contre le célèbre acteur américain.

• France/Justice. Condamné à porter un bracelet électronique

L'homme de 28 ans arrêté la semaine dernière à Disneyland en possession de deux pistolets chargés et de munitions a été condamné hier par la justice française à porter un bracelet électronique pendant six mois.

• Israël/Politique. L'ex-Premier ministre Olmert plaide pour la première fois coupable

L'ancien Premier ministre israélien Ehud Olmert a pour la première fois plaidé coupable hier pour entrave à la justice dans deux affaires de corruption dont une doit le conduire en prison le 15 février.

• Proche-Orient/Conflit. Israël démolit des installations



Photo : AFP

L'armée israélienne a démolie hier une vingtaine d'installations en Cisjordanie occupée, laissant 80 Palestiniens sans abri, ont indiqué habitants et autorités israéliennes qui affirment qu'ils vivaient sans autorisation sur une zone militaire.

• Russie/Sécurité. Poutine nomme un nouveau chef pour le renseignement militaire

Le président russe Vladimir Poutine a nommé hier le général Igor Korobov comme nouveau chef des services de renseignement de l'armée russe, le GRU, près d'un mois après la mort de son prédécesseur.

• Turquie/Naufage. Neuf migrants, dont deux bébés, périssent en mer Egée

Neuf migrants, dont deux nourrissons, ont trouvé la mort hier en mer Egée, au large des côtes occidentales de la Turquie, dans un nouveau naufrage survenu alors qu'ils tentaient de rallier la Grèce, ont annoncé les garde-côtes turcs.